

CHAPITRE XVII

RÉSUMÉ GÉNÉRAL DU TRAITEMENT DES EMPOISONNEMENTS

SYMPTOMES PRINCIPAUX ET INDICATIONS

PAR

ALBERT ROBIN

ET

G. BARDET

De l'Académie de médecine.

Rédacteur en chef du *Bulletin
de Thérapeutique.*

Nous avons résumé dans des tableaux très concis les symptômes et les indications qui fourniront des renseignements rapides au médecin et lui serviront de guide dans les empoisonnements les plus fréquents.

Les poisons sont rangés par lettre alphabétique dans la première colonne.

La seconde colonne indique la place occupée par le poison dans les classifications générales de l'article précédent, auquel le lecteur voudra bien se reporter.

La troisième colonne comprend des indications sommaires sur les symptômes dominants.

Enfin, les principales mesures à prendre, au point de vue d'une thérapeutique d'urgence, sont indiquées dans la quatrième et dernière colonne.

POISONS	GROUPE auquel appartient LE POISON	SYMPTOMES PRINCIPAUX de L'EMPOISONNEMENT	TRAITEMENT
Absinthe.	POISONS CONVULSIVANTS.	Convulsions épileptiformes. — Délire actif.	Calmants, chloral, bromures, opium.
Acides. Les acides minéraux, les acides organiques et les sels acides de toute nature produisent des effets toxiques analogues.	POISONS EXERÇANT UNE ACTION LOCALE.	Destruction des tissus et des organes touchés, provoquant une réaction générale intense. — Perforations du tube digestif, rétrécissements et atrésies. — Collapsus entraînant la mort. — En outre de ces effets, il peut se produire pour certains poisons des effets toxiques spéciaux.	Lavage de l'estomac avec laits de chaux ou de magnésie, ou solutions faibles de carbonates alcalins (cendres au besoin). — Boissons huileuses, solutions de cocaïne. — Les accidents généraux se traitent par les stimulants. — Les rétrécissements consécutifs se soignent par les procédés chirurgicaux. — S'il se produit des effets particuliers, suivre le traitement indiqué à propos des agents ayant déterminé l'empoisonnement.
Aconit. Il y a des cas d'intoxication par la plante, mais le plus souvent, il s'agit d'empoisonnement par des préparations pharmaceutiques ou par l'aconitine.	POISONS PARALYSANTS.	Fourmillements, constriction de la face et de la langue, anxiété, troubles cardiaques et respiratoires, inertie musculaire, paralysie. arrêt de la respiration et de la circulation, le tout avec intégrité des fonctions cérébrales. — Mort par asphyxie.	Action rapide. Lavage de l'estomac avec tannin et solution iodo-iodurée, s'il en est temps. — Alcool et éther, boissons chaudes, thé et café, inhalations d'oxygène. — Injections de caféine et d'éther. — Respiration artificielle. — Empêcher le refroidissement par applications chaudes et frictions énergiques.
Alcaloïdes. Sous cette rubrique générale on peut grouper tous les principes actifs qui ne sont pas indiqués dans ces colonnes.	POISONS PARALYSANTS.	L'immense majorité des alcaloïdes produisent la mort par phénomènes paralytiques.	Se reporter pour le traitement à l'article consacré aux <i>Poisons paralysants</i> et à <i>Atropine</i> .
Alcools. Le plus souvent, il s'agit d'empoisonnement par boissons alcooliques, mais il existe aussi des cas d'intoxication par les homologues de l'alcool éthylique.	POISONS CÉRÉBRAUX ET DE LA SENSIBILITÉ.	Excitation cérébrale, troubles digestifs, torpeur. — Refroidissement, collapsus. — Mort par arrêt de la respiration et de la circulation.	Évacuation de l'estomac par lavages ou vomitifs. — Boissons stimulantes et diurétiques. Café et caféine. — Révulsifs, stimulation de la peau, réchauffement. — Courant galvanique ascendant. — Inhalations d'oxygène.
Anesthésiques. Chloroforme, éther, tous les agents employés comme anesthésiques, éthers gras et de la série de l'éthylène.	POISONS CÉRÉBRAUX ET DE LA SENSIBILITÉ.	Ivresse, perte de connaissance, insensibilité, collapsus, syncope. — Mort par arrêt de la circulation et de la respiration.	Décubitus, flagellations, tractions rythmées de la langue, respiration artificielle. — Inhalations de nitrite d'amyle, injections de caféine. — Inhalations d'oxygène. — Courant galvanique ascendant.
Antimoine. Émétique et kermès, le plus souvent administrés par erreur.	POISONS PARALYSANTS.	Vomissements, diarrhée colliquative. Dépression intense. Coma et paralysie de la circulation, syncope.	Boissons tanniques. — Réchauffement du sujet. — Stimulants généraux. — Caféine et nitrite d'amyle contre la syncope.

POISONS	GROUPE auquel appartient LE POISON	SYMPTOMES PRINCIPAUX de L'EMPOISONNEMENT	TRAITEMENT
Argent.	POISONS EXERÇANT UNE ACTION LOCALE. POISONS GÉNÉRAUX.	Les sels d'argent solubles sont caustiques et produisent une action locale. — L'empoisonnement général ne survient que dans l'abus prolongé d'une thérapeutique argentique. — On ne l'observe donc jamais à l'état aigu.	Traitement des empoisonnements par acides et sels acides. — Pour précipiter l'argent, administration d'eau salée qui forme du chlorure d'argent insoluble. — Le traitement de l'empoisonnement chronique relève de la thérapeutique générale.
Aromatiques. . . . Phénols et homologues; hydrocarbures aromatiques; bases aromatiques. — Le groupe est innombrable, mais tous les désordres provoqués sont analogues.	POISONS RESPIRATOIRES.	Les acides produisent des accidents locaux (voir <i>Acides</i>). — Comme symptômes généraux, on constate : cyanose, refroidissement, couleur noire des urines, collapsus et phénomènes asphyxiques.	Évacuation par lavage. Eau albumineuse, huile de ricin et d'amandes douces (voir <i>Acides</i>). — Réchauffer le malade, stimulants généraux. — Inhalations d'oxygène.
Arsenic. Acide arsénieux et arsénites ou arséniates.	POISONS GÉNÉRAUX ET POISONS EXERÇANT UNE ACTION LOCALE.	L'acide arsénieux produit des effets locaux (voir <i>Acides</i>) puis des effets généraux. — Les arsénites et les arséniates amènent des troubles viscéraux graves de même ordre.	Au point de vue toxicologique, il n'y a qu'à traiter l'empoisonnement aigu par l'acide arsénieux. — Un seul antidote est actif, l'hydrate ferrique gélatineux administré en gelée après lavage copieux de l'estomac, si on peut le faire.
Atropine. Belladone et tous les alcaloïdes des solanacées qui produisent les mêmes désordres.	POISONS PARALYSANTS.	Dilatation de la pupille, excitation délirante, troubles intestinaux par purgation. — Dépression, inertie musculaire, paralysies, collapsus, arrêt de la respiration, mort.	Lavage de l'estomac ou vomitifs. — Diurétiques, alcool, boissons chaudes et stimulantes, thé, café fort. — Injections de caféine.
Azotites. Voir <i>Poisons généraux</i> .			
Baryum. Sels de baryum, généralement l'azotate et le chlorure qui sont solubles. Le carbonate est soluble dans le suc gastrique.	POISONS PARALYSANTS.	Vomissements, faiblesse générale, dyspnée, paralysie. — Mort par asphyxie.	Administrer sulfate de soude ou de magnésium, laver l'estomac ensuite. — Contre la paralysie, stimulants généraux comme dans l'empoisonnement par les alcaloïdes paralysants.
Bases. Alcalis caustiques, sels alcalins.	POISONS EXERÇANT UNE ACTION LOCALE.	Mêmes désordres que dans l'empoisonnement par les acides.	Boissons acides, lavage de l'estomac, lait, émoullents, huile. — Solutions de cocaïne. — Contre le collapsus, employer les stimulants généraux.
Belladone. Voir <i>Atropine</i> .			
Brome. Voir <i>Chlore</i> .			
Bromoforme. Voir <i>Chloroforme</i> et <i>Anesthésiques</i> .			

POISONS	GROUPE auquel appartient LE POISON	SYMPTOMES PRINCIPAUX de L'EMPOISONNEMENT	TRAITEMENT
Brucine. Voir <i>Strychnine</i> .			
Cadmium (sels de). Voir <i>Zinc</i> .			
Calabar (fève de). Voir <i>Ésérine</i> .			
Cantharides. Poudre de cantharides et cantharidine.	POISONS EXERÇANT UNE ACTION LOCALE.	Phénomènes locaux d'irritation violente. — Néphrite et cystite. — Collapsus.	Lavage de l'estomac. — Émoullents. — Traitement ordinaire de la cystite et de l'albuminurie aiguës.
Carbonates alcalins. Voir <i>Bases</i> .			
Carbonique (acide)	POISONS RESPIRATOIRES.	Asphyxie, anesthésie.	Grand air. — Respiration artificielle, tractions rythmées de la langue, inhalations d'oxygène.
Cévadille. Voir <i>Vératrine</i> .			
Champignons. . . . Mêmes phénomènes dans l'intoxication par les coquillages.	POISONS PARALYSANTS.	Accidents très tardifs. — Phénomènes cholériformes. — Paralysie de la respiration et du cœur.	Évacuation par purgatifs salins. — Stimulants généraux. — Traitement de l'empoisonnement par poisons paralysants (Voyez <i>Atropine</i>).
Chlore. Toutes les vapeurs irritantes, brome, acide sulfureux, etc., agissent de même.	POISONS EXERÇANT UNE ACTION LOCALE.	Action caustique sur les terminaisons bronchiques. — Dyspnée, congestion pulmonaire, hémoptysie.	Inhalations alcooliques et anesthésiques; inhalations d'oxygène. — Traitement classique de la congestion pulmonaire.
Chloroforme. Tous les anesthésiques agissent de même.	POISONS CÉRÉBRAUX.	(Voir <i>Anesthésiques</i>). Syncope.	Décubitus. — Tractions rythmées de la langue, nitrite d'amyle, respiration artificielle. — Galvanisation par courant ascendant sur la région médullaire.
Cicutine et Ciguë.	POISONS PARALYSANTS.	Phénomènes paralysants progressifs, après petites convulsions plus ou moins accentuées. — Paralysie de la respiration, puis du cœur.	Évacuation par lavage. — Stimulants généraux (Voir <i>Atropine</i> et <i>Alcaloïdes</i>).
Cocaïne.	POISONS DU CŒUR.	Inertie, nausées, vertiges, syncopes.	Stimulants généraux. — Décubitus, inhalation de nitrite d'amyle. — Caféine, trinitrine.
Codéine. Voir <i>Morphine</i> .			
Colchicine et Colchique.	POISONS GÉNÉRAUX.	Vomissements. — Accidents cardiaques et surtout pulmonaires. — Mort par asphyxie.	Évacuation par lavage. — Traitement de l'empoisonnement par poisons paralysants.

POISONS	GROUPE auquel appartient LE POISON	SYMPTOMES PRINCIPAUX de L'EMPOISONNEMENT	TRAITEMENT
Cuivre (sels de).	POISONS EXERÇANT UNE ACTION LOCALE.	Vomissements. — Désordres par action locale caustique.	Traitement de l'empoisonnement par acides et sels acides. — Laver l'estomac avec de l'eau albumineuse ou légèrement alcaline (carbonate de soude).
Curare.	POISONS PARALYSANTS.	Paralysie musculaire généralisée.	Jamais de strychnine. — Respiration artificielle. — Diurétiques. — Inhalations d'oxygène. — Stimulants généraux.
Cyanhydrique (acide). Cyanures, essence d'amande amère, baies de laurier-cerise.	POISONS CONVULSIVANTS.	Intoxication foudroyante. — Convulsions cloniques violentes. — Altérations du sang. — Asphyxie.	Contre acide cyanhydrique, impuissance absolue. — Contre les cyanures, lavage de l'estomac. — Administration de carbonate de soude et de sulfate de fer. — Anesthésiques, chloral, inhalations d'oxygène.
Datura et Datuline. Voir <i>Atropine</i> .			
Digitale et Digitale. Les autres poisons du cœur exercent une action analogue.	POISONS DU CŒUR.	Troubles sympathiques, vomissements, accélération de la fonction cardiaque. — Arythmie et tachycardie, ralentissement du cœur, syncopes. — Intoxication tardive et lente.	Contre le vomissement, glace. — Calmants, diurétiques. — Chloral, bromures, iodure et bromure d'éthyle. — Injections d'éther; inhalations de nitrite d'amyle et d'oxygène contre la syncope. — Régime lacté pendant toute la durée de l'intoxication.
Ésérine et Fève de Calabar.	POISONS RESPIRATOIRES.	Paralysie du sympathique: myosis, diarrhée, larmolement, salivation et sueurs profuses. — Paralysie respiratoire, asphyxie.	Évacuation par lavage. — Diurétiques, alcool, stimulants généraux, caféine, inhalations d'oxygène, respiration artificielle (Voir <i>Atropine</i> et <i>Poisons paralysants</i>).
Éther sulfurique. Voir <i>Chloroforme</i> et <i>Anesthésiques</i> .			
Fluorhydrique (acide). Voir <i>Chlore</i> .			
Gaz d'éclairage.	POISONS PARALYSANTS.	Asphyxie, anesthésie.	Traitement de l'asphyxie (Voir <i>Ac. carbonique</i>) et de l'empoisonnement par anesthésiques.
Gaz des fosses d'aisance. Voir <i>Hydrogène sulfuré</i> .			
Gaz méphitiques. Voir <i>Acide carbonique</i> .			

POISONS	GROUPE auquel appartient LE POISON	SYMPTOMES PRINCIPAUX de L'EMPOISONNEMENT	TRAITEMENT
Hydrogène sulfuré. Émanations des fosses d'aisance.	POISONS RESPIRATOIRES.	Altérations chimiques du sang, mort des hématies, asphyxie.	Grand air, flagellation avec serviettes mouillées, respiration artificielle, inhalations d'oxygène mitigé.
Hyosciamine. Voir <i>Atropine</i> .			
Iode.	POISONS EXERÇANT UNE ACTION LOCALE.	Action caustique locale.	Même traitement que celui de l'empoisonnement par les acides. — Empois d'amidon.
Jusquiame. Voir <i>Atropine</i> .			
Laudanum. Voir <i>Morphine</i> .			
Mercure (sels de).	POISONS GÉNÉRAUX.	Action locale pour les sels caustiques. — Réaction générale suraiguë suivie d'hydrargyrisme chronique. — A haute dose, la mort survient après un état syncopal, suivi de collapsus.	Eau albumineuse et lavage abondant de l'estomac. — Évacuation complète du poison. — Stimulants généraux. — L'hydrargyrisme se traite suivant les données connues.
Morphine. Opium, laudanum et tous les alcaloïdes de l'opium.	POISONS CÉRÉBRAUX.	Excitation cérébrale, céphalalgie. — Narcotisme, coma. — Paralysie de la respiration et mort.	Évacuation de l'estomac par lavage ou vomitifs. — Stimulation énergique, café à haute dose administré par la sonde. — Injections de caféine et d'éther. — Respiration artificielle. — La lutte contre l'intoxication doit être opiniâtre, car des soins assidus peuvent sauver des malades d'apparence désespérés.
Nicotine et tabac.	POISONS PARALYSANTS.	Paralysie du sympathique: diarrhée, mydriase. — Puis paralysie de l'appareil respiratoire.	Même traitement que celui de l'empoisonnement par l' <i>Atropine</i> .
Noix vomique. Voir <i>Strychnine</i> .			
Opium. Voir <i>Morphine</i> .			
Ouabaïo et Ouabaïne. Voir <i>Digitale</i> .			
Oxalique (acide) et Oxalates.	POISONS RESPIRATOIRES ET POISONS EXERÇANT UNE ACTION LOCALE.	Action locale corrosive. — Altérations chimiques du sang par destruction des hématies comme dans l'intoxication par l'oxyde de carbone. — Asphyxie.	Même traitement que dans l'empoisonnement par les Acides pour les accidents locaux. — Même traitement que celui de l'empoisonnement par l'oxyde de carbone, pour les accidents respiratoires.

POISONS	GROUPE auquel appartient LE POISON	SYMPTOMES PRINCIPAUX de L'EMPOISONNEMENT	TRAITEMENT
Oxyde de carbone	POISONS RESPIRATOIRES.	Destruction des hématies, inhibition de leur fonction oxy-hémoglobique, réduction du champ de l'hématose, asphyxie. — Après retour à la vie, congestion pulmonaire fréquente, anémie profonde.	Grand air, respiration artificielle, mais surtout respiration prolongée d'oxygène mitigé. — Dans la période chronique, traitement de la congestion pulmonaire, puis de l'anémie, par les moyens appropriés.
Phosphore.	POISONS GÉNÉRAUX.	Deux phases : l'une aiguë, l'autre chronique, celle-ci relevant de la pathologie générale. — La crise aiguë produit des accidents asphyxiques par altération des globules rouges du sang.	Une seule indication, après l'évacuation de l'estomac, dans l'empoisonnement aigu, c'est l'oxygène, pour combattre l'asphyxie. — L'absence de térébenthine si vantée n'exerce aucune action contre le phosphorisme aigu. — L'intoxication lente se soigne par les procédés usuels de la thérapeutique générale du phosphorisme.
Plomb des vidangeurs. <i>Voir Hydrogène sulfuré.</i>			
Plomb (sels de). .	POISONS PARALYSANTS.	Deux phases : l'une aiguë, l'autre chronique, la première seule intéresse la toxicologie. — Phénomènes digestifs : diarrhée le plus souvent, douleurs abdominales, vomissements. — Phénomènes généraux : faiblesse du pouls, ralentissement du cœur, réfrigération, crampes. — Paralysies des extrémités, anesthésie, coma, asphyxie et mort.	Lavage de l'estomac, vomitifs, administration du sulfate de soude ou de magnésie pour former un sulfate insoluble. — Eau albumineuse et lait. — Contre les phénomènes généraux : stimulants, réchauffement, frictions, injections d'éther. — Inhalations de nitrite d'amyle (contre la syncope). — Inhalations d'oxygène, respiration artificielle (contre l'asphyxie).
Potassium (sels de)	POISONS PARALYSANTS.	Action purgative et diurétique à dose faible. — A forte dose, dépression, défaillances et syncopes, anurie. — Respiration ralentie, dyspnée, cyanose, mort par asphyxie. — En cas de guérison, convalescence longue et accompagnée de troubles musculaires, tressaillements et mouvements choréiques.	Évacuation du poison par lavage de l'estomac, s'il en est encore temps. — Diurétiques (les sels de potassium produisent de l'anurie à forte dose). — Alcool, boissons chaudes. — Caféine, nitrite d'amyle, contre la tendance syncopale. — Frictions, boules d'eau chaude, inhalations d'oxygène, injections d'éther, respiration artificielle.
Strophantus et Strophantines.	POISONS DU CŒUR.	Mêmes phénomènes toxiques qu'avec les autres poisons du cœur (digitale), mais avec plus de rapidité dans l'apparition des phénomènes et dans la marche de l'intoxication.	Même traitement que dans l'empoisonnement par la <i>Digitale</i> .

POISONS	GROUPE auquel appartient LE POISON	SYMPTOMES PRINCIPAUX de L'EMPOISONNEMENT	TRAITEMENT
Strychnine <i>Brucine, noix vomique, fève de Saint-Ignace, M'Boundou.</i>	POISONS CONVULSIVANTS.	Convulsions toniques d'une violence extrême avec intensité des fonctions cérébrales. Crises convulsives suivies d'un répit plus ou moins long. — Au bout d'un certain nombre de crises, variable avec la dose, il se produit un véritable tétanos. — Les muscles de la respiration se paralysent et le sujet meurt asphyxié.	S'il en est temps, lavage abondant de l'estomac avec solution de tannin et solution iodo-iodurée pour précipiter le poison, qui s'absorbe lentement et laisse ainsi le temps d'intervenir. — Inhalations de chloroforme ou d'éther. — Chloral et uréthane à l'intérieur et en injections hypodermiques, à très haute dose, jusqu'à ce que les convulsions soient arrêtées. (On soignera ensuite les eschares produites.) — Inhalations d'oxygène.
Sulfures alcalins.	POISONS GÉNÉRAUX.	Action complexe. — D'abord, action locale corrosive comme avec les sels basiques, puis intoxication sulfhydrique (destruction des hématies), d'où dyspnée. — Avec les sulfures de potassium, s'ajoute l'action paralysante des sels de potasse.	Évacuation de l'estomac par lavage, s'il en est temps. On ajoutera à l'eau du sesquioxyle de fer hydraté ou de l'acétate de zinc, ou, à son défaut, de l'acétate de plomb à petite dose. — Inhalations d'oxygène, stimulants généraux. — Après disparition des accidents dangereux, administrer boissons huileuses et émoullients pour combattre l'irritation gastrique.
Tanghin.	POISONS DU CŒUR.	Mêmes symptômes que dans l'empoisonnement par les <i>Strophantus</i> .	Même traitement que celui de l'empoisonnement par la <i>Digitale</i> .
Upas. <i>Voir Digitale.</i>			
Vératrine.	POISONS PARALYSANTS ET POISONS CORROSIFS.	Irritation locale vive. — Vomissements et diarrhée intense avec crampes. — Phénomènes paralytiques. — Arrêt du cœur et de la circulation, asphyxie et mort.	Évacuation et lavage avec solution de tannin ou iodo-iodurée. — Vomissements par excitation mécanique, au besoin avec ingestion de beaucoup d'eau tiède et d'huile. — Diurétiques, alcool étendu, boissons émoullientes. — Stimulants généraux (voir <i>Atropine</i>) contre les phénomènes paralytiques.
Zinc (sels de). . . .	POISONS CORROSIFS.	Mêmes symptômes que dans l'empoisonnement par les sels de cuivre.	Même traitement que dans l'empoisonnement par les sels de cuivre.